

nous surprit à notre retour, au milieu de la prairie. Nous perdîmes bientôt le chemin. Vous avez entendu parler des dangers courus en pareilles circonstances. La nuit était tellement noire, qu'il nous était impossible de rien distinguer. Nous errions à l'aventure, ne sachant où nous allions. Alors dans mon extrême désespoir, ne sachant ce qu'il adviendrait de nous, et craignant de subir le sort de tant d'infortunés qui ont déjà été gelés à mort, je promis une messe en l'honneur de sainte Anne, et pour le soulagement des pauvres âmes du Purgatoire, si nous retrouvions notre chemin. A peine s'était-il écoulé une minute après cette promesse, que nous retrouvions une trace de retour qui nous conduisit à une pauvre chaumière où nous passâmes le reste de la nuit.

UNE ABONNÉE ET ZÉLATRICE DES ANNALES.

ST-CUTHBERT.—Quand les cœurs bien nés reçoivent un bienfait, ils aiment à faire connaître ce bienfait et à répéter avec reconnaissance le nom du bienfaiteur.

Les lecteurs des *Annales* permettront donc à une mère ce même tribut d'hommage quoique bien humble à la grande protectrice du Canada.

Un enfant à peine âgé de 7 ans fit une chute de voiture et se fit broyer la jambe dans les roues en mouvement. Les secours de l'art médical lui furent prodigués en toute hâte. Mais rien n'y fit, le pauvre enfant était condamné à mourir. Il dut garder le lit au milieu de souffrances horribles pendant près de mois. Quelle terrible épreuve pour la mère de voir ce cher enfant se débattre entre la vie et la mort ! Que de larmes amères ! Que de nuits d'insomnie !

Enfin désespérant du secours des hommes elle demanda à sainte Anne la vie de son enfant ; elle fit prier les âmes charitables. Son enfant commença à prendre du mieux, puis à se lever et à marcher à l'aide de deux béquilles. La mère alla ensuite accompagnée de son enfant faire deux pèlerinages, l'un à Yamachiche, l'autre à Rempse.